

Allemagne-arts, PREV

+++ ATT. DESKS PAPIER A ANNONCER VENDREDI MATIN +++

Documenta: un peintre en résistance contre l'art élitiste
(MAGAZINE)

(Géraldine SCHWARZ)

KASSEL (Allemagne), 2 août (AFP) - Laisser une oeuvre d'art s'abandonner à l'inspiration de badauds graffiteurs pour que vivent la tolérance et le partage, c'est le concept du peintre français Yann Dumoget, en résistance contre l'art élitiste, qui expose 22 toiles dans des toilettes de Kassel (ouest), en marge de la plus grande exposition d'art contemporain au monde, la Documenta.

Yann en a marre. De ces oeuvres sans histoire, sans étoffe, sans émotion ni esthétique, au message sybillin, inaccessible au commun des mortels, "intouchables du doigt comme de l'esprit".

Yann en a marre. De l'élitisme de l'art contemporain "qui manque de respect aux gens et se prend parfois trop au sérieux", avec ses salons feutrés où les esprits de ce monde dissertent de la complexité artistique d'une chaise ou d'une feuille de papier blanche.

En guise de réponse, le jeune artiste de 32 ans propose de mettre l'art contemporain aux toilettes, carrefour de mille destins, égaux le temps d'un instant et libres "d'épancher leur âme, d'être soi-même".

Désacraliser l'art contemporain, le libérer de sa bulle de verre, en faire un "besoin naturel pour tous" et "intégrer le public, qui s'en sent trop souvent exclu". Voilà l'objet du projet de Yann Dumoget, qui a accroché dans les toilettes hommes et femmes de Kassel vingt-deux de ses oeuvres accompagnées d'un crayon-feutre et d'une lettre invitant le visiteur à laisser libre cours à son inspiration.

Dans onze lieux de la ville, l'hôpital psychiatrique, l'université d'art graphique, le bar à la mode, les musées... une visite aux toilettes sera l'occasion d'apporter sa griffe aux toiles hautes en couleur de Yann Dumoget, inspirées des jeux vidéos et des peintures préhistoriques.

Et tant pis si les tableaux sont "massacrés" par des interventions destructrices. Yann a l'habitude. "Ca a été dur au début. La première fois, j'ai ressenti ça un peu comme un viol, ensuite j'ai trouvé ça passionnant. C'est radical et mon ego en a souvent pris un coup. Les visiteurs vous jugent sur le résultat final et, quoi qu'il puisse y avoir sur les peintures, il faut l'accepter, voire même le défendre".

Originaire de Camargue, Yann Dumoget s'est déjà fait un nom à Montpellier (sud de la France), dont la gaieté chatoyante et la douceur toute méditerranéenne imprègnent l'ensemble de son art: celui de "serial painter", après avoir réalisé 366 toiles en 1999 à raison d'une par jour "pour l'an 2000".

Yann va jusqu'au bout de son rêve d'une "tribune d'expression pour tous, au coeur de la vie des gens" pour résister à un monde où globalisation rime trop souvent avec "uniformisation par le bas et perte d'identité": nul besoin de se rendre à Kassel pour participer à une oeuvre commune. D'un simple clic de souris, d'aucun peut prendre part à l'aventure en graffitant les mêmes oeuvres numérisées. Grâce à un logiciel spécial, les dessins et graffitis réalisés par les internautes seront pris en compte sur le site (www.doklomenta.de) et les oeuvres numériques ainsi actualisées évolueront au fil des connexions au même rythme que leur version originale.

Lové au creux d'un vieux fauteuil défoncé dans son atelier berlinois, Yann rayonne d'idéal. Son regard ludique de gosse avide des autres ne ment pas quand il affirme que "ses oeuvres sont beaucoup mieux avec vous que sans vous".

gsw/pfe/



Agence Franco-Prusse

Géraldine Schwarz

Korrespondentin